

## LE CAREME – UN TEMPS DE REFLEXION

ENCYCLIQUE *FRATELI TUTTI***Introduction et Premier Chapitre – Les Ombres d’un Monde Fermé**

Dans cette encyclique le Pape ne souhaite pas faire nouveau. Il ne s’agit pas de « résumer la doctrine [de l’Eglise] sur l’amour fraternel, mais de nous arrêter sur sa dimension universelle, et son ouverture à toutes les personnes [§6].

Le Pape fait appel aux mots de St François pour exprimer « l’essentiel d’une fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d’aimer chaque personne, de franchir les distances liées à l’origine, à la nationalité à la couleur, ou à la religion [§3].

Piste pour réflexion personnelle :

A quoi je pense quand j’entends le mot « fraternité » ?

Est-ce que je peux trouver d’autres mots pour exprimer la même chose ?

Dans son premier chapitre, le Pape propose « que nous fixions l’attention sur certaines tendances du monde actuel qui entravent la promotion de la fraternité universelle » [§9].

Piste pour réflexion personnelle :

Quand je regarde autour de moi, quelles sont les tendances\*, d’après moi, qui entravent la fraternité universelle ?

\*Parmi celles sur lesquelles le Pape focalise sont : la fin de la conscience historique [§13] ; le système politique qui polarise [§15] ; le manque d’un projet visant le développement de toute humanité [§16] ; la marginalisation et l’isolation des personnes âgées [§19].

**Trouvez le chapitre 2 au dos !**

.....

Notes :

Les chiffres en parenthèse ex. [§3] indique la numérotation des paragraphes de l’Encyclique

Le texte complet de l’Encyclique est disponible sur l’internet ([www.vatican.va](http://www.vatican.va)) ou chez Bayard (Les éditions du Cerf). Quelques exemplaires sont disponibles à la Maison Paroissiale.

La Paroisse de Notre-Dame des Neiges de Gourdon présente cette Encyclique – voir L’Actualité du Diocèse de Cahors ([www.cahors.catholique.fr](http://www.cahors.catholique.fr)).

La Conférence des Evêques de France ont publié un Court Résumé *Fratelli tutti*, ainsi que Questions-réponses sur *Fratelli Tutti* ([www. https://eglise.catholique.fr/conference-des-eveques-de-france/](http://www.https://eglise.catholique.fr/conference-des-eveques-de-france/)).

## **ENCYCLIQUE *FRATELI TUTTI*** **Deuxième Chapitre – Un Etranger sur le Chemin**

Au fond, cette encyclique tente d'unir divers rêves qui, depuis la réalité du monde contemporain, sont les exigences humaines les plus élémentaires. De cette abondance de rêves, le Pape a choisi d'interpeler le monde à partir de la figure du Bon Samaritain.

Piste pour réflexion personnelle :

Je relis le texte de l'évangile de Luc, chapitre 10, versets 25-37, et je prends note de mes réflexions.

« Jésus raconte qu'il y avait un homme blessé, gisant sur le chemin, agressé. Plusieurs sont passés près de lui mais ont fui, il ne se sont pas arrêtés. C'étaient des personnes occupant des fonctions importantes dans la société, qui n'avaient pas dans leur cœur l'amour du bien commun... Quelqu'un d'autre s'est arrêté... a personnellement pris soin de lui... Surtout, il lui a donné son temps [extraits du §63].

Le Pape poursuit « A qui t'identifies-tu ? Cette question est crue, directe et capitale. » [§64].

Piste pour réflexion personnelle :

Quelle réponse donne-je à la question (ci-dessus) du Pape ?

Est-ce que j'aurais hésité à aider l'étranger blessé sur la route, et pourquoi ?

Il continue : « Jésus a proposé cette parabole pour répondre à une question : qui est mon prochain ? Le mot « prochain » dans la société du temps de Jésus indiquait d'ordinaire celui qui était le plus proche, voisin. On considérait que l'aide devait aller en premier lieu à celui qui appartient au même groupe que soi, à sa propre race. Un Samaritain, pour certains Juifs de cette époque, était considéré méprisable et impur, et on ne l'incluait pas parmi les proches qui devaient être aidés. Jésus, juif, transforme complètement cette approche : il ne nous invite pas à nous demander qui est proche de nous, mais à nous faire proches, prochains. » [§80].

« cette rencontre miséricordieuse entre un Samaritain et un Juif est une interpellation puissante qui s'oppose à toute manipulation idéologique, afin que nous puissions élargir notre cercle pour donner à notre capacité d'aimer une dimension universelle capable de surmonter tous les préjugés, toutes les barrières historiques ou culturelles, toutes les intérêts mesquins » [§83].

## ENCYCLIQUE *FRATELI TUTTI* Troisième Chapitre – Penser et Gérer un Monde Ouvert

Faire lien, entrer en relation, en réseau avec autrui ...c'est de cette façon que l'homme pourra se révéler. « *La vie subsiste là où il y a un lien* » [§87]. Pour se lier, il faut apprendre à s'ouvrir aux autres, à « sortir de soi » ; il est nécessaire de quitter son intimité pour « ouvrir nos cœurs à d'autres cercles »

Créer cette dynamique d'ouverture ne peut se faire que si l'on fait preuve de charité, d'amour envers le prochain, quel que soit ce prochain. St Benoît exigeait des moines qu'ils « *traitent les pauvres et les pèlerins avec le plus grand soin et la plus grande sollicitude* » [§90]

Piste de réflexion personnelle :

Comment ma prière est-elle nourrie pendant la crise sanitaire ? Est-elle un lieu où je recueille les peines des plus démunis ?

Cette ouverture doit se faire bien au-delà du cercle familial, amical, au-delà des régions et des frontières. A cette ouverture planétaire s'ajoute une ouverture envers les exclus proches de nous (mais souvent loin de nos cœurs !) : les émigrés, les pauvres, les handicapés ; nous devons faire preuve « *d'amitié sociale* » (Pape François). Il nous faut lutter contre toutes les formes de discrimination. « *Tous, vous êtes des frères !* » dit Jésus [Mt 23,8]

Dans notre monde actuel nous avons tendance à nous organiser en groupes identitaires, fermant l'accès à toute présence étrangère ou ne répondant pas aux « critères », aux « normes ». Plus vraiment de place pour le « prochain » qu'on aide gracieusement ; ici on raisonne plutôt en « partenaires » à la recherche d'un intérêt commun. La fraternité non seulement s'appuie sur le respect de l'égalité et des libertés mais elle renforce ces valeurs en nous évitant de rester centrés sur notre intérêt personnel « *... Ambition et sécurités individuelles ne construisent pas le bien commun* » [§105]

Piste pour réflexion personnelle :

Ces derniers mois, quelles paroles ai-je pu partager avec des voisins d'une autre religion, d'un autre milieu social que le mien ? Qu'ai-je pu échanger, apporter à des personnes « en marge » de notre société ?

Il est fondamental pour progresser dans l'amitié sociale et la fraternité universelle de réaliser que toute personne, quelle qu'elle soit a même valeur qu'une autre, a droit à la même dignité quel que soit le lieu où elle est née [§106]

Aussi est-il important d'aider les plus fragiles *sans chercher la rentabilité ni même l'efficacité* mais d'aider à ce qu'ils *donnent le meilleur d'eux-mêmes*.

L'État, les institutions, la société civile, doivent eux aussi rechercher le bien commun avant le rendement ou la liberté des marchés.

« si le droit de chacun n'est pas harmonieusement ordonné au bien plus grand, (...) il finit par devenir source de conflits ou de violences. » [§111]

Piste pour réflexion personnelle :

Promouvoir le bien moral à tous les niveaux de la société : famille, école, collectivité !

Et moi ? De quelle manière et à qui je transmets « au quotidien » ces valeurs de fraternité, d'humanisme, de tolérance ?

« La solidarité n'est pas une simple succession de gestes de générosité c'est penser en priorité à la communauté de vie pour tous, lutter contre les causes structurelles d'inégalité, de pauvreté ou de négation des droits [...]. La solidarité c'est une façon de faire l'Histoire ! » [§116]

Dans le même sens il est important de remettre l'accent sur la fonction de propriété : St Grégoire le Grand disait : « *Quand nous donnons aux pauvres les choses qui leur sont nécessaires, nous ne leur donnons pas tant ce qui est à nous que nous leur rendons ce qu'est à eux.* » (*Regula Pastoralis*)

« *Le principe de l'usage commun des bien créés pour tous est le premier principe de tout ordre éthico-social* » (*Jean Paul II*).

Piste pour réflexion personnelle

En quoi puis-je faire preuve de solidarité au cours de ce carême ?  
quelle(s) action(s) entreprendre ? Quels engagements ? Pour qui,  
pour quoi ? ...

La propriété est toutefois un droit naturel secondaire et si *le droit à la liberté d'entreprise ou de marché ne doit pas surpasser le droit des peuples ni le respect de l'environnement* [§122]

(...) *Dieu cependant nous promet et attend de nous que nous exploitions les capacités, les « talents » qu'il nous a donnés...* Chaque homme est appelé à se développer y compris économiquement et technologiquement mais toujours dans la recherche du bien et du développement des autres. (En créant des emplois, développant des services...)

« *Si on accepte le grand principe des droits qui découlent du seul fait de posséder la dignité humaine inaliénable, il est possible de relever le défi de rêver et de penser à une nouvelle Humanité* »  
Une paix durable est possible si on part d'une éthique globale de solidarité et de coopération au service d'un avenir basé (...) sur la coresponsabilité au sein de toute la famille humaine. [§127]

Piste pour réflexion personnelle

Être artisan de paix ? Pas toujours facile. Il y a peut-être quelqu'un en ce moment avec qui je ne suis pas « en paix ». Quel geste vais-je pouvoir faire envers lui /elle pour *renouer le lien, rétablir l'ouverture* ?

## **ENCYCLIQUE *FRATELI TUTTI*** **Quatrième Chapitre – Un Cœur Ouvert au Monde**

**Le quatrième chapitre aborde la délicate question des MIGRANTS.**

Le Saint Père rappelle fermement « Que tout être humain a le droit de trouver un lieu où il puisse non seulement répondre à ses besoins fondamentaux et à ceux de sa famille, mais aussi, se réaliser intégralement comme personne ». §129

Il nous suggère d'accomplir avec eux un chemin à travers quatre verbes : Accueillir, Protéger, Promouvoir, Intégrer, en conservant leurs identités culturelles et religieuses pour construire des villes et des Pays ouverts aux différences et sachant les valoriser sous le signe de la Fraternité Humaine.

***Piste de réflexion personnelle :***

***Comment puis-je accueillir « l'Étranger » comme mon FRÈRE, ou ma SŒUR ?***

***S'il est mon frère en humanité, et qu'il est intégré à la société, est-il légitime que la citoyenneté lui soit attribuée ? Qu'en pensez-vous ? §131***

« L'arrivée de personnes différentes, provenant d'un autre contexte de vie et de culture devient un Don. Elles représentent une opportunité d'enrichissement et de développement intégral de tous ».

« Les cultures différentes qui ont développé leurs richesses au cours de siècles, doivent être préservées afin que le monde ne soit pas appauvri. Mais on ne peut pas ignorer le risque de se retrouver victime d'une sclérose culturelle. Voilà pourquoi nous avons besoin de communiquer, de découvrir les richesses de chacun, de valoriser ce qui nous unit et de regarder les différences comme des possibilités de croissance dans le respect de tous. Un dialogue patient et confiant est nécessaire, en sorte que les personnes, les familles et les communautés puissent transmettre les valeurs de leur propre culture et accueillir le bien provenant de de l'expérience des autres. » §133-134

***Piste de réflexion personnelle :***

***Jusqu'où suis-je prêt à le considérer comme un DON qui amène avec lui les richesses de sa culture et de son être tout entier ?***

***Quelle valeur représente-t-il pour moi, pour ma famille, pour la communauté ?***

***Partagez-vous cette affirmation du Pape François selon laquelle : « Les migrants, si on les aide à s'intégrer, sont une Bénédiction, une richesse et un don qui invite une société à grandir » §135***

Les apports mutuels entre les pays, en réalité, finissent par profiter à tous. » Ou bien nous nous sauvons tous, ou bien personne ne se sauve ».

« Il y a partout des personnes et des peuples qui n'exploitent pas leur potentiel ni leur beauté, à cause de la pauvreté ou des limites structurelles et cela finit par nous appauvrir tous. Cela a toujours été vrai mais aujourd'hui en raison de la réalité d'un monde très connecté par la globalisation, Nous avons besoin d'un ordre juridique, politique et économique mondial » susceptible d'accroître et d'orienter la collaboration internationale vers le développement solidaire de tous les peuples ». Cela profitera à la planète entière parce que « l'aide au développement des pays pauvres entraîne la création de richesse pour tous » propositions

concrètes §134-135-138. « La vraie qualité des différents pays se mesure par cette capacité de penser non seulement comme pays mais aussi comme famille humaine ». §141

« La communauté mondiale n'est pas le résultat de la somme des pays distincts, mais la communion universelle qui trouve là sa beauté », nous répète-t-il. §149

***Piste de réflexion personnelle ;***

***Suis-je prêt(e) à soutenir les associations humanitaires visant à favoriser le développement des pays de provenance ?***

***Suis-je prêt(e) à m'impliquer dans la société civile, sur mon territoire et dans ma communauté, pour que les Nations engagent une réflexion commune et légifèrent de manière globale pour les migrations ?***

***Est-ce que je sens concerné(e) par l'action des associations qui militent pour la défense des droits de l'homme, le soutien aux migrants, contre la torture ou pour l'abolition de la peine de mort ?***

« Une ouverture adéquate et authentique au monde suppose la capacité de s'ouvrir au prochain. Elle passe par la promotion de la valeur de l'Amour du prochain, premier exercice pour obtenir une intégration universelle saine. Sans relation et sans contraste avec celui qui est différent, il est difficile de se comprendre de façon claire et complète soi-même ainsi que son propre pays, puisque les autres cultures ne sont pas des ennemis contre lesquels il faudrait se protéger, mais des reflets divers de la richesse inépuisable de la vie humaine » §147

***Piste de réflexion personnelle :***

***Comment construire avec l'étranger, le migrant, le chemin de son intégration dans la communauté ?***

***Que puis-je faire pour découvrir et valoriser mon prochain ?***

***Suis-je prêt à donner de mon temps pour le rencontrer, l'écouter, le comprendre, l'accompagner dans ses démarches, l'aider financièrement, sans être intrusif et en toute discrétion ?***

**ENCYCLIQUE *FRATELI TUTTI***  
**Cinquième Chapitre : La meilleure politique**

Au 21<sup>ème</sup> siècle, force est de constater que *l'économie et les finances tendent à prédominer sur la politique.* (§172)

**-Comment ne pas s'interroger** sur la *fragilité de nos système* mondiaux ? (§168) D'autant plus actuellement face à cette pandémie qui s'étend sur notre planète.

**-Comment ne pas réagir** à la *pauvreté qui engendre la faim et la misère* dans les pays dits « sous-développés » ?

**« La faim est un crime ! L'alimentation est un droit inaliénable ».** (§189)

La faim est pourtant bien loin d'être éradiquée, et les *droits humains fondamentaux*, loin d'y être défendus. L'ONU est pourtant une autorité qui a pour fonction le *bien commun mondial*. Avec un tel constat, notre pape François réclame une **réelle réforme** de cette organisation. (§173)

Cependant la **justice est une condition indispensable pour atteindre l'idéal de la fraternité universelle**. Heureusement, la société civile aide à pallier les faiblesses de la Communauté Internationale dans de nombreuses organisations et regroupements. C'est là **toute la beauté de notre humanité !** (§175)

Malheureusement, la politique de nos jours, est plus souvent associée à la *corruption*, à l'*inefficacité* de certains hommes... (§176)

Et pourtant, le monde peut-il fonctionner **sans politique** ? Il faut *réhabiliter la politique*. La vraie politique est une vocation très noble, une des formes les plus précieuses de la charité, parce qu'elle cherche le bien commun (§180). Nul doute que le problème majeur soit la **fragilité humaine**, la tendance à l'**égoïsme** ...renfermement de nos intérêts (§166). Il y a une **réelle urgence** à changer nos habitudes, nos modes de vie à changer **nos cœurs** ... D'où la nécessité de **demander humblement à Dieu qu'Il nous aide** à dominer cette fragilité !!

L'**amour** fait de petits gestes d'attentions mutuelles est **aussi civil que politique**, et il se manifeste dans toutes les actions qui assurent de **construire un monde meilleur**... (§ 181) (la charité... ?). La « **bonne** » politique unit l'amour, l'espérance, la confiance, toutes ces réserves de biens qui se trouvent dans le cœur du peuple. (§196)

**Alors nous chrétiens, prenons le temps de la réflexion...**

Imaginons une nouvelle politique **à notre niveau**, mettons-nous en œuvre pour « construire un monde meilleur » ...dans notre entourage...au sein de la paroisse, de nos villages...Partout où le Seigneur nous appelle...

-Que pouvons-nous changer dans nos habitudes, dans nos modes de vie ...Dans notre cœur ?  
Tout d'abord...sommes-nous prêts et avons-nous une réelle volonté de **changer réellement** ???  
De nous enrichir avec l'autre, différent de nous ?

-**Comment voulons-nous** et comment pouvons-nous nous remettre en question ? Seul ? En groupe ?

-Sachant que la dignité passe essentiellement par le travail, sommes-nous en mesure de réfléchir sincèrement à **des solutions** pour certains cas précis... ?

-Sommes-nous capables de développer un **sentiment social** qui dépasserait toute **mentalité individualiste** ??



**ENCYCLIQUE *FRATELI TUTTI***  
**Sixième Chapitre – Dialogue et Amitié Sociale**

Pour nous rencontrer et nous entraider nous avons besoin de dialoguer. Le dialogue aide à mieux vivre le monde.

Entre fuir la réalité en se réfugiant dans un monde à part, ou s'affronter en se servant de la violence, il y a l'option toujours possible du dialogue.

Piste pour réflexion personnelle :

Que m'apporte ce dialogue dans la famille, mes cercles d'amis, ma communauté de travail, de société ?

Le dialogue n'est pas un échange de monologues parallèles souvent orientés par des informations provenant des médias, réseaux sociaux peu fiables. Il est nécessaire de démasquer les différents genres de manipulation, déformation de la vérité, aller au-delà des convenances du moment, et au contraire, saisir des vérités qui ne changent pas, vraies hier et demain, universelles parce qu'elles découlent de la raison humaine. (§200à206)

Piste pour réflexion personnelle :

Suis-je dans cet état d'esprit de recherche de vérité dans le but d'un bien commun et d'un progrès de l'humanité ? Quelles sont mes difficultés pour y parvenir ?

En dialoguant, on peut apprendre quelque chose de chacun ; personne n'est inutile. Ainsi le dialogue devient culture. La culture de la rencontre signifie que nous cherchions des ponts, des points de contact qui incluent tout le monde dans la recherche d'une paix sociale. (§215à218)

Piste pour réflexion personnelle :

Où en suis-je dans ma réflexion de cette paix sociale, d'une intégration des différences, de la reconnaissance à l'autre du droit à être lui-même dans sa propre culture ? à l'acceptation de céder quelque chose pour le bien commun ?

Le dialogue nous demande de laisser de côté nos propres soucis, inquiétudes, et urgences pour prêter attention aux autres. St Paul nous exhorte à la bienveillance qui soutient et reconforte ceux qui ploient sous le poids des problèmes. Éviter la cruauté naturelle du « c'est bien fait, il l'a cherché » ; passer rapidement et distraitemment pour ignorer l'autre dans son droit d'être heureux ; prendre le temps et l'énergie de s'arrêter pour la bienveillance (dire pardon, merci s'il te plaît, faire un sourire).

Piste pour réflexion personnelle :

Que m'apporte le temps donné aux autres ?

## ENCYCLIQUE *FRATELI TUTTI*

### Septième Chapitre – Des Parcours pour Se Retrouver

Après avoir parlé de la nécessité de dialogue pour construire l'amitié sociale, il faut aller plus loin. Le chapitre 7 dessinent des parcours pour se retrouver axés sur la recherche de la vérité et la justice ; un cheminement vers le pardon et la paix. « Le difficile effort de dépasser ce qui nous divise sans perdre l'identité personnelle suppose qu'un sentiment fondamental d'appartenance demeure vivant en chacun. En effet, « notre société gagne quand chaque personne, chaque groupe social, se sent vraiment à la maison. Dans une famille, les parents, les grands-parents, les enfants sont de la maison ; personne n'est exclu. Si l'un d'eux a une difficulté, même grave, bien qu'il l'ait cherchée, les autres vont à son secours, le soutiennent ; sa douleur est partagée par tous... » [§230]

#### Piste pour réflexion personnelle :

Est-ce qu'il y a des personnes dans ma famille qui puissent sentir exclu de la maison ? Puis-je trouver une façon de les faire revenir à la maison ?

« Si nous pouvions réussir à voir l'adversaire politique ou le voisin de maison du même œil que nos enfants, nos épouses, époux, nos pères ou nos mères, que ce serait bien ! Aimons-nous notre société ou bien continue-t-elle d'être quelque chose de lointain, quelque chose d'anonyme, qui ne nous implique pas, que nous ne portons en nous, qui ne nous engage pas ? »

« La recherche de l'amitié sociale n'implique pas seulement le rapprochement entre groupes sociaux éloignés après une période conflictuelle dans l'histoire, mais aussi la volonté de se retrouver avec les secteurs les plus appauvris et vulnérables. » [§233]

#### Piste pour réflexion personnelle :

De quelle façon suis-je impliqué(e) dans notre société ? Comment pourrais-je m'engager un peu plus ?

Le Pape nous dirige vers plusieurs textes du Nouveau Testament au sujet du pardon et de la réconciliation (Mt 20, 25-26 ; Mt 18, 22 ; Mt 18, 23-25), mais il s'arrête sur une affirmation de Jésus-Christ qui nous surprend : *N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. Car je suis venu opposer l'homme à son père, la fille à sa mère et la bru à sa belle-mère : on aura pour ennemis les gens de sa famille (Mt 10, 34-36).*

#### Piste pour réflexion personnelle :

Je relis ces textes et les méditer. J'essaie de situer les versets dans leurs contextes.

Le Conférence des Evêques de France dans leur Court Résumé *Fratelli tutti* fait une synthèse de ce chapitre 7, disant : « Il faut cicatriser les blessures et rétablir la paix. Pour cela, il nous faut... partir de la vérité historique, qui est inséparable de la justice et de la miséricorde et est indispensable pour cheminer vers le pardon et la paix. Pardonner ne signifie pas oublier ; le conflit sur le chemin de la paix est inévitable, mais la violence n'est pas acceptable. »

#### Piste pour réflexion personnelle :

Quand je répète le Notre Père, je m'arrête un moment pour réfléchir sur la demande de pardon pour moi-même et pour les autres.